

# Vendée - « La leçon » version Nicolas Peifer

Dimanche Ouest-France, dimanche 27 mai 2018, 498 mots



Nicolas Peifer remporte la finale Messieurs en deux sets expéditifs (6-1, 6-0).

Désormais classé ITF 2 l'Open de Vendée a tenu ses promesses. Au crépuscule de la 27<sup>e</sup> édition et de la première à ce niveau, Ophélie Boudérique, chargée de communication, analysait : **« Idéalement placé avant la Coupe du Monde, le tournoi a vu des joueurs de 11 nations s'affronter durant 5 jours. Une finale 100 % française en simple messieurs alors que sur celle des dames 2 continents sont représentés. »**

L'apothéose du samedi témoigne de l'efficacité de l'organisation sans que le gain de celle-ci ne le soit au détriment du romantisme. Pour preuve la conclusion de la Néerlandaise Michaela Spaanstra après sa finale victorieuse : **« Une ambiance très amicale sur un tournoi où j'aurai plaisir à revenir l'an prochain. »** Avant cela son futur va la ramener, dans un premier temps, sur sa terre natale pour la Coupe du Monde par équipes qui débutera dès lundi à Amsterdam. Ensuite Michaela va se déplacer au fil des courts européens (France, République Tchèque, Suisse, Pologne...) durant l'été. Cependant samedi sur la surface yonnaise, c'est elle qui a fait voyager Natalia Mayara de par ses redoutables coups droits. Pour faire durer le suspense, la Brésilienne a juste eu l'autorisation de la mettre en difficulté sur quelques revers sans pour autant que le match ne dure au-delà de deux sets.

Un espace-temps identique chez les messieurs où le tenant du titre a donné une interprétation de la Leçon en mode Nicolas Peifer. Comme dans celle de Lonesco, le Maître a anéanti son élève ou plutôt son camarade, côtoyé durant une semaine pour l'octroi du double messieurs. Si dans la Leçon version Peifer, le Maître est plus jeune que sa victime, pas question de folie et d'oubli : **« Ici, c'est un de mes premiers tournois. J'avais 13 ans. Bien que l'ayant remporté en 2016 et 2017, j'ai abordé cette finale en étant concentré et sérieux du début à la fin. »** Autre différence avec l'oeuvre théâtrale, pas question de passivité face à l'exécutant ainsi qu'en témoigne Frédéric Cattaneo : **« Je savais que ce serait très dur car il est très fort. À la seule lecture du résultat chacun pourrait croire que je n'ai fait que subir. Pourtant même si je prends sévère, j'ai tenté des choses. Et comme bien souvent quand on est obligé de surjouer on fait des fautes. »** Puisque ces dernières demeurent synonymes d'expérience, la finale yonnaise reste de bon augure pour l'avenir de Frédéric qui va passer par Roland Garros (7 - 9/06). Puis revenir l'an prochain ?

**Finales.** Dames : M. Spaanstra (NED) bat N. Mayara (BRA) 6 - 3 ; 6 - 3. Messieurs : N. Peifer (FRA) bat F. Cattaneo (FRA) 6 - 1 ; 6 - 0.